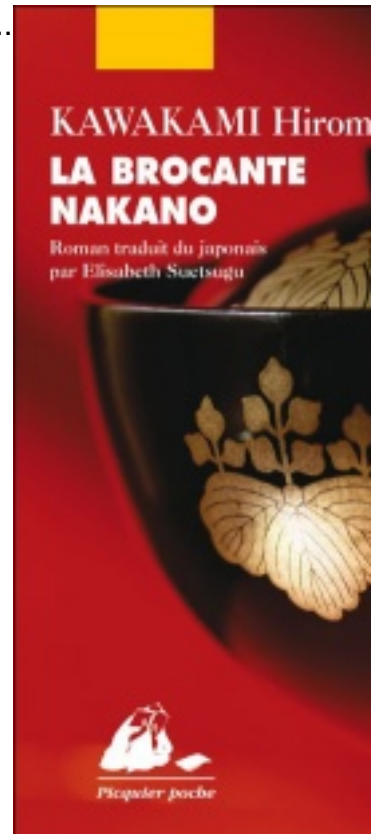


Bonjour à tous ;

Et merci encore pour votre fidélité et votre curiosité de la littérature japonaise...



Eh bien, je ne sais pas pour vous, mais moi, l'ébullition de la rentrée m'apporte tout à la fois un sentiment d'euphorie partagée et une petite tension que l'on ressent malgré soi, mélange du stress de toutes ces personnes qui veulent bien commencer l'année et ne pas, surtout pas, refaire les mêmes erreurs que les années précédentes...ou pire, commettre de nouvelles erreurs.

La brocante Nakano est LE livre qui vous fera vivre tout ça avec du recul. Il se lit comme une année, marquée par les saisons, même si elles sont plus que quatre, un bel échantillon d'êtres humains qui ont fait des erreurs et n'en veulent plus mais aussi d'autres (ou parfois les

mêmes), qui ne croyaient plus et voient finalement les choses arriver dans le bon ordre.

Rien d'extraordinaire ni de complètement fou, juste une touchante galerie de portraits, certains très forts et d'autres très furtifs, des personnes qui sont là pour se confier et appréhender la vie.

Des histoires lourdes, douloureuses et parfois étranges, portées par la profondeur d'objets intimes qui apportent une note poétique à ce très bon roman...

On se surprend, à se laisser porter sur les pas de nos héros, peut-être ne veulent-ils pas savoir de quoi sera fait demain, peut-être ne se posent-ils pas ces questions que l'on formule à leur place...

Et quel plaisir, quand les notes finales, teintées d'une nostalgie profonde, apportent soudain un regard rempli de lumière sur cette drôle de vie qui nous surprend chaque jour.

Je crois que c'est en ça qu'elle est tout simplement magique et Kawakami nous offre une douce philosophie, une manière de comprendre ce qu'est la vie, au milieu d'un quotidien à partager.

Mr Nakano, sa soeur et ses deux employés, quatre personnages fascinants, par leur destin personnel et leur interactivité, ces tranches de vie qui en croisent d'autres...

Enrichissant, définitivement!

Alors bonne lecture à vous et Rdv le mois prochain!

A très vite,

C.